

sacré, pour toujours, André Chénier. Les élégies que nous a laissées Aimé De Loy, le posent plus irrévocablement poète que bien des hommes de nos jours qui ne sont pas sans renom. Préciser le sceau particulier, qui marque les *Feuilles aux vents*, c'est chose difficile pour la critique. Ce n'est qu'à la seconde époque de sa vie, qu'un écrivain acquiert sa physionomie. De Loy est mort sans avoir rencontré la route personnelle qu'il aurait trouvée sans doute, et l'idée qu'il était appelé à développer dans le domaine de la poésie. Il n'y a donc pas dans ses écrits d'idée générale, devenue sienne; il y a, comme pensée dominante, ce qui envahit tout d'abord l'âme du jeune homme, ce qui sera le thème éternel de la musique du cœur; l'amour; c'est là le souverain mobile de l'inspiration d'Aimé De Loy. Il lui doit, à notre avis, ses accents les plus purs et les plus profonds. L'amour, tel qu'il le ressent et tel qu'il l'exprime, est plein d'un spiritualisme élevé; la pensée chrétienne y paraît quelquefois, la mélancolie y domine. L'amour, ainsi compris, a servi de texte à bien des élégies depuis Lamartine, et l'on a bien abusé de l'ordre de sentiments et d'images où a puisé le chantre d'Elvire. Il s'est formé sur ce sujet une langue banale que beaucoup de gens ont parlée sans l'avoir comprise; mais tout œil exercé démêle vite ce qu'il y a de faux et de conventionnel dans les vers qui n'ont pas traversé le cœur avant d'arriver au bout de la plume. Ceux d'Aimé De Loy ont quelque chose de sérieusement vrai; sa tristesse et sa passion ne sont point empruntées: il a senti avant d'avoir chanté; il a souffert autrement qu'à torturer des hémistiches; il a pu changer souvent d'idoles, mais son aspiration vers le vrai Dieu a été réelle et incessante. Ses pièces les plus remarquables sont celles dont l'amour est l'objet, et, parmi celles-là, on ne sait laquelle préférer; il n'en est pas une qui n'enchanterait par la tendresse et la mélodie. Les morceaux adressés à divers grands personnages de notre temps, ceux qui ont une intention philosophique et qui sortent de l'expression des sentiments, nous ont paru inférieurs aux autres. La poésie d'Aimé De Loy porte les traces d'une grande érudition, peut-être même ces traces sont-elles trop fréquentes. Si la nouveauté des images en ré-